

# MANUELA SEDMACH

## NUNCA PARE DER VER

### "N'ARRÊTE JAMAIS DE VOIR"

GALLERIA CONTINUA | Paris - À partir du 3 février 2023

GALLERIA CONTINUA est ravie d'accueillir, pour la première fois dans son espace parisien du 4 février au 2 avril, l'exposition personnelle *Nunca pare de ver* (« N'arrête jamais de voir ») de l'artiste italienne Manuela Sedmach. Dans une série d'œuvres sur toile ou sur bois inspirées de la nature, l'artiste exhorte à regarder, à voir, à sonder ses œuvres, chacun avec ses yeux et son être tout entier.

Née à Trieste (Italie) en 1953, Manuela Sedmach vit et travaille à Braga (Portugal). Elle commence son parcours artistique dans les années 1970, en concevant une série d'œuvres sur de grandes toiles denses et matérielles, représentant des volcans, des amphithéâtres et des lacs. Au début des années 1990, l'artiste réduit drastiquement sa gamme chromatique à trois couleurs : noir, blanc et Terre de Sienne. Cela lui permet d'explorer en profondeur leurs nuances, leurs effets brumeux et vibrants qui insufflent une perméabilité et une muabilité constantes. La gamme de gris est décantée, déclinée à l'infini.

Elle s'aventure ainsi vers une peinture où la nature, le paysage et ses changements lumineux ou atmosphériques deviennent caractéristiques de sa production. Son langage pictural se construit dans un contraste de temporalité entre la production de l'œuvre et sa contemplation. Manuela Sedmach se sert généralement des pinceaux utilisés par les peintres en bâtiments, ainsi que de la peinture acrylique pour permettre un séchage rapide. Elle commence

par une base sombre, puis accumule les couches de blanc et de Terre de Sienne, qui la guident touche par touche vers la lumière. Ce dernier processus est plus lent, plus calme. Souvent l'artiste passe plusieurs heures, ou jours à contempler son travail, à le « voir » pour pouvoir continuer.

Ce « voir » si primordial guide le titre d'une série d'œuvres éponymes de l'exposition, dans lesquelles les formes de nuages variées semblent glisser et tournoyer devant les yeux des visiteurs. Tiré d'une chanson en langue portugaise (*Nunca pare de Lutar*), le titre de l'exposition traduit la passion de l'artiste pour les œuvres (littéraires, musicales, cinématographiques) qui l'animent et l'inspirent. C'est ainsi que l'artiste présente l'œuvre *Passare al bosco*, en souvenir de la lecture d'un ouvrage datant de 1951 de Ernest Jünger (publié en France sous le nom *Traité du rebelle ou le recours aux forêts*) qui explore le chemin d'un individu façonnant sa pensée et son identité en dehors des sentiers battus, ou encore l'œuvre *Heimlich*, faisant référence au même ouvrage. L'artiste explique que *Heimlich* (« le secret ») renvoie au foyer intime, bien protégé, un rempart de sécurité. Ce mot signifie aussi ce qui est clandestin, et donc proche en ce sens, d'*Unheimliche* (« l'inquiétant, le perturbant »).

Cette quête de soi, ce chemin sinueux et souvent périlleux, unique, confidentiel et pourtant commun à chacun, se traduit dans des paysages éthéré ou désertiques.

Ces derniers sont avant tout un moyen de sonder l'infini ou le néant, mais ils reflètent aussi, à la manière des peintres romantiques, notre état d'âme et ce lien viscéral et mystérieux qui unie l'homme à la nature.

Les nuées et atmosphères vaporeuses qui enveloppent les œuvres de Manuela Sedmach, transposent de manière picturale les questionnements existentiels de l'être humain.

Ces paysages suspendus assimilent transparence et opacité, cachent et révèlent des instantanés infinis. Ils jouent avec la patience de celui qui les regarde, guident ses yeux, le poussent à observer minutieusement chaque recoin, à s'amuser à y déceler les différences subtiles et poreuses entre chacune des œuvres présentées. Sans cadre, sans espace laissé « en retrait », l'immensité des vues s'étalent devant nos yeux et laissent un paysage infini ou non fini, en perpétuel mouvement, au gré des regards ou de l'instant auquel ils interviennent.

Manuela Sedmach a participé à des expositions personnelles ou collectives

dans de nombreux pays, comme l'Allemagne, l'Autriche, la Belgique, la Chine, les Etats-Unis, l'Italie, la France, la Hongrie, l'Italie et la Suisse. Elle a remporté le prix de la Fondation Pollock-Grasner en 1999.

Parmi les expositions personnelles de Manuela Sedmach nous pouvons citer *Em Lugar algum* (Nuno Centeno, Porto, 2022) *Liminal* (atelier Alfonso Frattegiani Bianchi, Pérouse, 2022) ; *La discesa contempla in sé la risalita* (Associazione culturale Cizerouno, Trieste, 2022), *Passare al Bosco*, sous le commissariat de Manfred Mörth et Olga Butinar (Stadtgemeinde St Andrä, 2018) ; *Passare al Bosco* (I Colonos, Villacaccia di Lestizza, Udine, 2017), *Passare al Bosco*, présentée par Riccardo Caldura (Arca-Itis, Trieste, 2016), *Dove*, sous le commissariat d'Isabella Reale (Galleria d'Arte Moderna, Udine, 2010). Parmi les expositions collectives nous pouvons citer *Contrappunto 02* (Casa Cavazzini, Udine, 2022), *My way, a modo moi* (MAMBO- Museo d'Arte Contemporanea di Bologna, Bologne, 2017) *Corrispondenza d'Arte* (Museo d'Arte Contemporanea Revoltella, Trieste, 2016) et *Folia Continua* (Le 104, Paris, 2015).